



Le musée
Bonnard

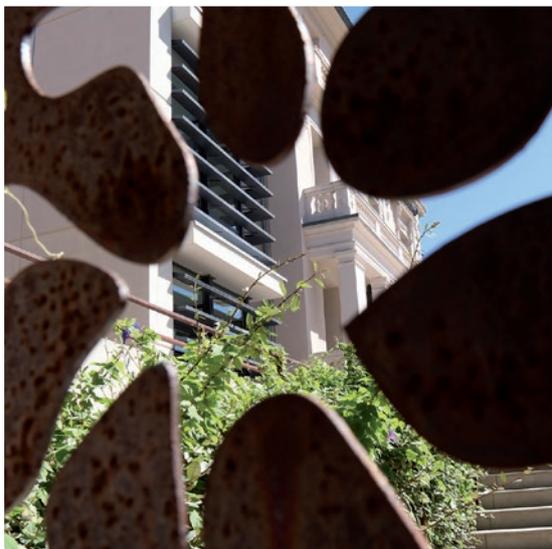
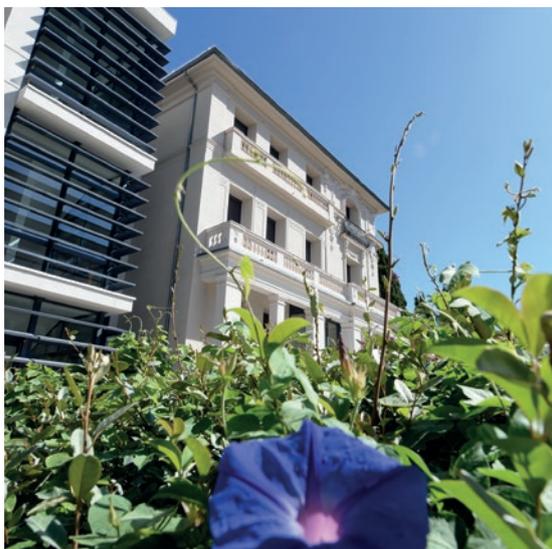
L'exposition

**BONNARD ET LA POÉSIE
D'UN OBJET ORDINAIRE
& REGARDS SUR LES COLLECTIONS**

29 JUIN > 3 NOVEMBRE 2024

DOSSIER DE PRESSE

Bonnard



CONTACTS MUSÉE BONNARD

Conservateur en chef
Véronique SERRANO
vserrano@museebonnard.fr

VISUELS POUR LA PRESSE

Ce dossier de presse et les visuels libres de droits sont disponibles en téléchargement sur l'espace presse du site internet du musée :

museebonnard.fr > Expositions

CONTACTS PRESSE

MUSÉE

Carole LENGLET
+33 (0)4 92 18 24 42
clenglet@museebonnard.fr

VILLE

Attaché de presse
Emmanuel BLANC
eblanc@mairie-le-cannet.fr
+33 (0)6 86 03 83 86

SOMMAIRE

L'EXPOSITION

BONNARD ET LA POÉSIE D'UN OBJET ORDINAIRE

page 5

- L'ÉVEIL DE LA COULEUR

page 5

- LA VISION MULTIPLE

page 6

REGARDS SUR LES COLLECTIONS

page 7

- CAPTURER LA VIE : LA PÉRIODE NABIE

page 7

- L'INTIMITÉ DES ESPACES, LA SENSATION DU PAYSAGE

page 8

LES ŒUVRES DU MUSÉE BONNARD SONT PRÉSENTES À

AIX-EN-ROVENCE jusqu'au 6 octobre

- HÔTEL DE CAUMONT - *BONNARD ET LE JAPON*

page 13

SAINT-PAUL-DE-VENCE jusqu'au 6 octobre

- FONDATION MAEGHT - *AMITIÉS, BONNARD-MATISSE*

page 13

LES SOUTIENS & PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

page 14

1. Les Soutiens institutionnels

- La ville du Cannet

- Le musée d'Orsay

- Le Conseil Départemental et la Région PACA

LES ANNEXES

page 15

1. Un peintre, une ville, un musée

2. Biographie

LES INFORMATIONS PRATIQUES

page 18

- La localisation, les horaires, les tarifs



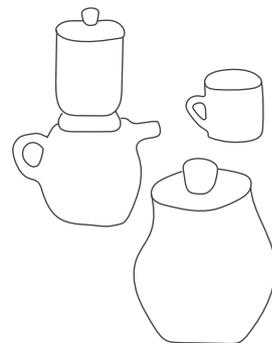
Bonnard

Pierre Bonnard, *Enfant dans les champs*, vers 1916 - 65,4 x 54,7, Collection Particulière.

L'EXPOSITION

Du 29 juin au 3 novembre 2024, le musée Bonnard présente

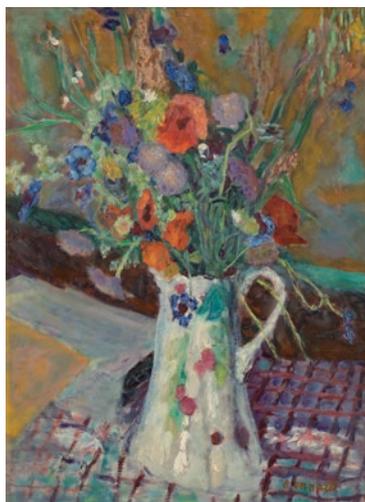
BONNARD ET LA POÉSIE D'UN OBJET ORDINAIRE REGARDS SUR LES COLLECTIONS



NIV 4 – Bonnard et la poésie d'un objet ordinaire

Entre le début des années 10 et le milieu des années 30, apparaît dans l'œuvre de Pierre Bonnard, un vase au décor assez banal de branches, de feuilles et de fruits de cerisiers. Objet des plus ordinaires, s'il en est, ce pichet à eau a fasciné le peintre au point qu'il réalise près d'une trentaine de tableaux, presque exclusivement des natures mortes mais aussi un nu et deux intérieurs. On sait que les objets rares intéressaient fort peu le peintre qui avait besoin de vivre durablement avec un objet ou un environnement pour en scruter sa valeur intrinsèque. Ce pot revêtait une histoire particulière pour lui, liée à ses racines familiales. Présent sur presque toutes les tables dauphinoises au début du XXe siècle, sa fabrication était due à la faïencerie Lebacqz et Bouchart de Saint-Amand-les-Eaux.

Le musée Bonnard possède deux exemplaires de ce broc devenu un objet de curiosité pour un « bonnardien », le fait qu'il servait au peintre de vase pour ses compositions est très intéressant, et nous souhaitons montrer ces objets avec un ensemble de tableaux. Ceux-ci, à travers leurs différentes variations, témoignent de la démarche originale du peintre sur la dimension temporelle dans sa peinture.



Pierre Bonnard,
Bouquet de fleurs sauvages, 1922
Musée Albert André, Bagnols-sur-Cèze,
dépôt du MINAM, donation Adèle et George Besson
© RMN - Grand Palais / Benoît Touchard

L'ÉVEIL DE LA COULEUR

« Autour de moi, je vois souvent des choses intéressantes mais pour que j'aie envie de les peindre, il faut qu'elles aient une séduction particulière - la beauté - ce qu'on peut appeler la beauté. Je les peins en essayant de ne pas perdre le contrôle de l'idée première [...] » confie Pierre Bonnard à Angèle Lamotte en 1942.

Quelques fleurs des champs (coquelicots, fleurs sauvages) le plus souvent d'un agencement simple et posé sur une table au riche décor coloré : damiers, livres, etc.. Cet objet du quotidien n'échappe pas à la singularité qu'apprécie le peintre. La nature morte comme motif central d'un tableau apparaît au cours de ces années. Bonnard peint comme un écrivain se souvient et met en forme.

C'est un *Bouquet de fleurs sauvages*, 1922 simplement agencé dans un pot qui devient sous le pinceau de Bonnard un tapis de fleurs précieuses. Ces fleurs volontairement libres ne sont pas sans rappeler son « jardin sauvage » de Vernonnet,

L'EXPOSITION

Ce guetteur du quotidien « aimait utiliser une fois l'an » écrit George Besson ce pot typique du savoir-faire amandinois. L'harmonie colorée fait contrepoint à la blancheur de ce pichet qui fixe notre regard sur cet objet du quotidien à partir duquel Bonnard construit une histoire. Celle de ses sensations métamorphosées par le souvenir.

Un pot dont les contours viennent de la blancheur de la toile vierge. Tel que Bonnard l'écrit dans ses notes de 1944 :

- « 1 l'idée de l'objet - œuvre d'art
- 2 la belle impression initiale
- 3 le magasin de beautés personnelles et des maîtres
- 4 les propositions de la matière picturale. »

Toute sa vie Bonnard aura cette permanence tout en faisant évoluer son approche de l'espace et de la couleur. Souvent spectacle aux couleurs vives, Bonnard raconte dans ses peintures l'histoire de son regard sur ces objets auxquels il confère une âme.

Sous le charme de sa « vision souveraine », son petit-neveu, Antoine Terrasse écrivait « la magie de la couleur fait de chaque chose un objet rare et précieux que nous croyons découvrir en rêve. »

L'artiste organise son tableau selon ses émotions et son attachement aux objets. Ce vase culte devient objet de mémoire, d'émotions, symbole du passage du temps.

De tableau en tableau, Bonnard joue avec la transparence et les couleurs passant de l'opaque à la transparence et brillance pour capturer la richesse de son imagination et celle de la nature.

Vase de fleurs, 1933 ne fait pas l'éloge des fleurs et de leur beauté éphémère. Ils'agit bien ici d'un travail sur la couleur. Bonnard métamorphose fleurs et objets. Le principal sujet est la « surface qui a sa couleur, ses lois par-delà les objets. »

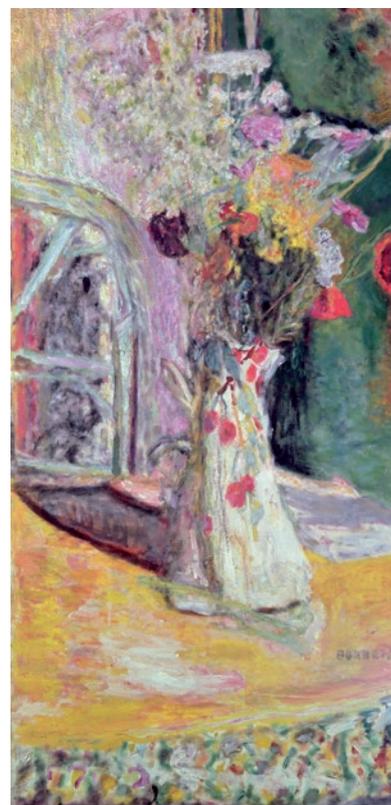
« La couleur m'avait envahie. Je lui sacrifiais presque inconsciemment la forme » déclare-t-il. C'est bien ce qu'il cherche ici à retranscrire : les effets de la lumière sur les éléments et sa réverbération sur ces derniers.

LA VISION MULTIPLE

« J'ai même beaucoup de mal à introduire un nouvel objet dans mes natures mortes... Je n'ai pas vécu avec cela assez longtemps pour le peindre » déclare Pierre Bonnard.

Les multiples versions de ce pot aux cerises rempli de fleurs élégamment assemblées conservant leur liberté comme dans les champs imposent la couleur.

Ce tête-à-tête, de séjour en séjour, avec ce pichet banal, va donner naissance à des œuvres d'une grande audace. Chaque objet se pare de reflets nacrés un peu irréels, dégageant une atmosphère chargée de mystère.

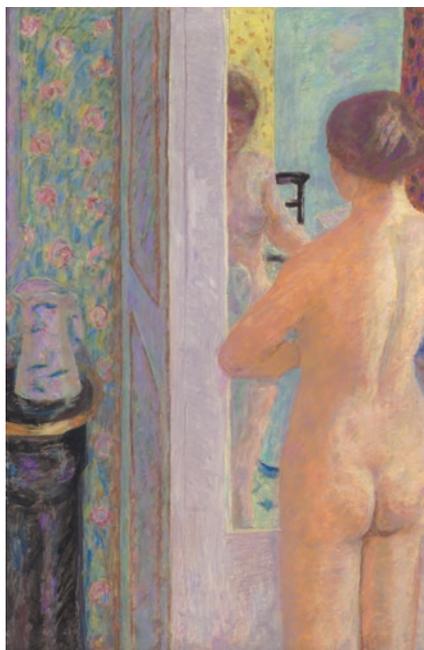


Pierre Bonnard,
Vase de fleurs, vers 1933,
Collection Scharf, 95x44 cm
© Christie's Images / Bridgeman Images

Pierre Bonnard,
Bouquet de fleurs, vers 1926
© National gallery of Washington, USA
Ailsa Mellon Bruce Collection



L'EXPOSITION



Pierre Bonnard
La Toilette, 1914-1921,
musée d'Orsay, Paris
© RMN - Grand Palais (musée d'Orsay)
Hervé Lewandowski -

« Il est toujours nécessaire d'avoir un sujet, si minime soit-il, de garder un pied sur terre », affirme Pierre Bonnard à la fin de sa vie au critique Gaston Diehl.

Émotion saisie ou véritable construction à partir d'une émotion, d'un ressenti. La liberté de Bonnard se perçoit dans ses compositions décoratives. Elle est aussi visible dans les dessins, première idée ou aide-mémoire à partir d'une sensation transformée par la couleur.

Ainsi *Bouquet de fleurs*, 1926 symbolise ce moment « où la couleur se transforme en valeur. ». Ici, ce pichet n'est plus blanc immaculé mais se nimbe du bleu de la pièce. Il nous renvoie à cet enchantement inattendu conduisant l'artiste à créer une composition transformant la réalité et la perception spatiale.

« Il n'y a qu'une seule formule qui convient parfaitement à la peinture : beaucoup de petits mensonges pour une grande vérité ». En effet, Bonnard bouleverse notre façon de percevoir les choses dans ces compositions peu conventionnelles.

La Toilette, 1914 est l'exemple de cette « réalité multiple » à laquelle Bonnard veut nous faire adhérer. Ce pichet aux fleurs disposé de manière à perturber notre vision qui n'est pas seulement attirée par le modèle mais transfiguré par le décor du papier peint qui le métamorphose. « J'ai réalisé que la couleur

pouvait tout exprimer sans avoir recours au relief ou à la texture. J'ai compris qu'il était possible de traduire la lumière, les formes, les personnages par le biais de la couleur seule sans avoir à recourir à d'autres valeurs. »

« Peintre de l'émotion, il est proche de Chardin et de Corot ; il a leur patiente ferveur, le goût même de la nuance, partage avec eux ce don d'émerveillement devant la vie. » écrit Antoine Terrasse.

NIV 3 & 5 – Regards sur les collections

En contrepoint de cette exposition, un ensemble d'œuvres des collections du musée est présenté dans une scénographie repensée intégrant le nouveau tableau entré « *Petite fille au chien* » vers 1929, ainsi que deux œuvres en cours de donation.

Le visiteur voyage à travers les sujets favoris du peintre : l'époque de *La Revue blanche*, Vie intérieure, Nus, natures mortes et Paysages.

CAPTURER LA VIE : LA PÉRIODE NABIE

Pilier du mouvement Nabi, Pierre Bonnard participe intensément au bouillonnement des arts des années 1890. Surnommé le « Nabi très japonais » en raison de la forte influence des estampes japonaises sur son art, il adapte cet art graphique aux besoins de la publicité moderne.



Pierre Bonnard, *Au café*, 1890
Encre sur papier
Musée Bonnard, Le Cannet,
Don en cours de Wildenstein & Co

L'EXPOSITION

La construction de ses affiches se veut simple pour être lisible immédiatement et provoquer un choc visuel. Ses compositions jouent la simplification des formes et l'exaltation de la couleur pure, deux des caractéristiques du mouvement Nabis. *Salon des Cent* (1896). La figure à l'encre d'une élégante de profil s'inscrit dans une forme très verticale tel que pour un kakémono.

Les rencontres entre Bonnard et d'autres artistes seront tout aussi importantes et lui feront emprunter la voie nabis ou rejoindre *La Revue blanche*, revue artistique à laquelle il participe en créant en 1891 l'affiche du même nom, mais aussi en y publiant régulièrement nombreuses lithographies dont *La Femme au parapluie*, (1894) avec pour modèle celle qui sera son égérie sa vie durant : Marthe. Couverture de l'album du même nom - dont la série complète présentée ici en fait un objet d'une rareté exceptionnelle - regroupe les lithographies de ses amis nabis : Cottet, Ibels,



Pierre Bonnard,
La Femme au parapluie
1897, Lithographie en couleurs n° 33/1001
pour l'Album *La Revue blanche*, 32.2x25 cm
© musée Bonnard, Le Cannet,
acquis avec l'aide du Fram et d'un financement
participatif.



Pierre Bonnard
Enfants solfiant, Charles et Jean Terrasse (détail),
vers 1900, huile sur carton, 53,5x44,5
musée Bonnard, Le Cannet,
acquis avec l'aide du Fram

Toulouse-Lautrec, Ranson, Vuillard... La liberté reste le maître-mot. Le peintre s'affirme dans un langage propre et suit son intuition et sa sensation première.

Paris est l'un des sujets favoris de Bonnard. Pour lui, qui a élu domicile à Montmartre, la ville est un spectacle fascinant qui nourrit son imaginaire. Les fiacres, les tramways, la foule, les mères et leurs enfants, les nouveaux loisirs, les petits métiers, tout est prétexte à croquer ces moments ordinaires du quotidien.

Les Nabis s'intéressent aux activités des petits. Pour eux, ils réalisent des projets de papiers peints, un album de coloriages ou illustrent des recueils de musique. Une pratique que partage Pierre Bonnard en concevant de très nombreux dessins pour un manuel de musique - *Petit Solfège illustré*, 1893, de son beau-frère Claude Terrasse, d'une grande richesse inventive.

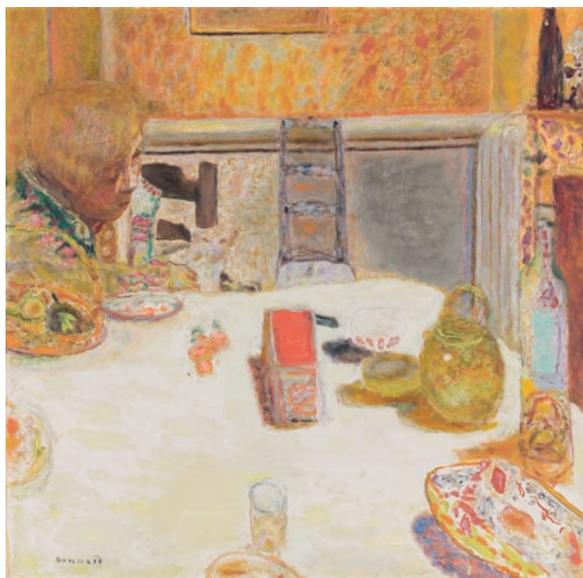
Bonnard, comme son ami Vuillard, trouvent l'émotion dans l'intimité du cercle familial et amical. Jouant tout deux du clair-obscur, ils livrent chacun à leur manière une œuvre remplie de tendresse et de bienveillance *Enfants solfiant, Charles et Jean Terrasse*, vers 1900, témoignent de ce temps de jeunesse quand Bonnard retrouvait dans une joyeuse effervescence, famille et amis.

Vuillard quant à lui traduit par les touches de rouge-orangé la dramaturgie de cet épisode de la vie ordinaire *Annette assise entre sa mère et sa grand-mère*, 1901-1902.

L'INTIMITÉ DES ESPACES, LA SENSATION DU PAYSAGE

« Représenter la nature quand c'est beau. Tout a son moment de beauté. » telle est la note de Pierre Bonnard le 16 février 1932.

L'EXPOSITION



Pierre Bonnard,
La Salle à manger au Cannet, 1932
Huile sur toile, 96,5 x 100cm
Musée Bonnard, Le Cannet, dépôt du musée d'Orsay
© Musée d'Orsay, dist. RMN / P. Schmidt

Très tôt, l'artiste porte un regard émerveillé sur la nature, qui se révèle dans ses paysages et ses scènes d'intérieur. Chaque matin, il se promène dans les collines derrière sa maison du Cannet. De retour à l'atelier, il cherche à fixer ses impressions sur la toile, qu'il peint par petites touches rapides, sans cesse reprises.

Que ce soit au Grand-Lemps (Dauphiné), à Vernon (Normandie), à Arcachon (Gironde) et bien entendu au Cannet (Côte d'Azur), les espaces intérieurs des maisons de Bonnard invitent à entrer dans l'univers privé de l'artiste et livrent des moments de vie très personnels et affectifs.

L'intimité est souvent liée à Marthe, sa muse et modèle. On la découvre à son bain, buvant un thé, aux côtés de son chat. Ces œuvres sont des prétextes à montrer Marthe s'affairant à telles ou telles occupations courantes. Là encore, le modèle ne pose pas et fait partie du décor.

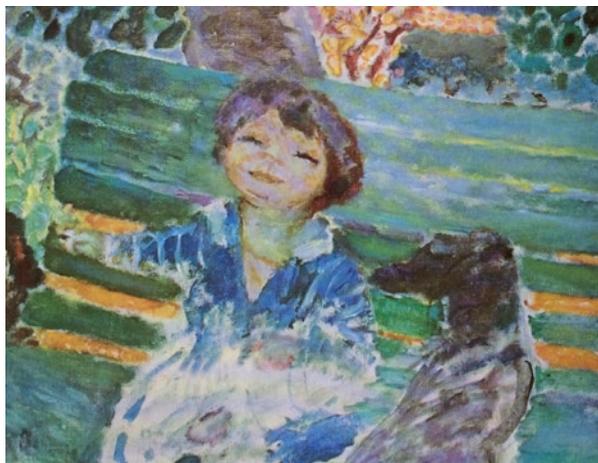
Ainsi, *Salle à manger au Cannet*, 1932 nous plonge dans un univers de solitude renforcé par le blanc dominant de la nappe. Marthe, accoudée à une table, semble détachée de

tout. À côté d'elle une grande chaise vide. Seuls les objets colorés en vermillon intense, la présence d'un jaune sublime, semblent maintenir un sentiment de vie.

« Je n'invente rien. Je regarde » C'est certainement la joie de vivre de la jeune fille qui a ému Bonnard au point qu'il la retranscrive sur le portrait de cette *Petite fille au chien*, vers 1929, dernière œuvre à entrer dans les collections. « Bonnard [...] a fait de cette petite fille un symbole de l'enfance remarquable par sa puissance lyrique et son intensité d'expression. C'est un des rares visages peints par Bonnard sur lequel se lise un sentiment : la joie de vivre, d'être assise sur le banc que traverse un rayon de soleil, de respirer les parfums du jardin, d'avoir son chien près de soi, d'éprouver dans une sorte d'extase le plaisir de la lumière, de l'insouciance et du repos ».

André Lhote résume ainsi le travail de Pierre Bonnard : « La mise en évidence, aux dépens de la réalité immédiate, des valeurs les plus pures de la peinture. » Formule qui résume à elle seule *Nu orange*, œuvre tardive peinte après le décès de Marthe. Ici tout est une question de couleurs. À la limite de l'abstraction, Bonnard unit en une même tonalité jaune-orangée le corps de la jeune femme - Moucky Vernay, à la nature.

Fasciné par cette Nature, Bonnard n'a de cesse de s'en inspirer, de l'observer, d'en annoter les moindres vibrations, changements.



Pierre Bonnard
Petite fille au chien ou Isabelle Lecomte de Nouy avec le chien de Bonnard au Cannet, vers 1929 - Huile sur toile, 51 x 63 cm, Musée Bonnard, Le Cannet, acquis avec l'aide de Fonds du Patrimoine et du FRAM

L'EXPOSITION



Pierre Bonnard, *Vue du Cannet*, 1925
Huile sur toile, 233,5 x 233,5 cm
Musée Bonnard, Le Cannet,
dépôt du musée d'Orsay
Don de la Fondation Meyer, 2008
© RMN - Grand Palais / Patrice Schmidt

Ses dessins sont pour lui de véritables aide-mémoires nécessaires à la création en atelier. À partir de 1930, le paysage occupe une place plus importante dans son œuvre. Dans les paysages de la mythique Côte d'Azur, Bonnard peint des paysages où l'effervescence de couleurs, de nuances *Paysage par temps de mistral*, 1922 affirment son autonomie vis-à-vis de l'impressionnisme pour développer une interprétation propre de la nature. Son émotion est complètement recomposée dans l'isolement de son atelier. On y admire de nombreux paysages aux vues plongeantes à la fois lointaines et synthétiques, invitant à se promener dans cette nature.

Vue du Cannet, 1925 est impressionnante par sa taille - il s'agit d'un tableau de commande pour l'hôtel particulier de l'industriel Bernard Reichenback, conseillé par Jean-Charles Moreux et Bolette Natanson. Ici Les couleurs n'ont pas été choisies pour représenter mais pour susciter une émotion. La couleur n'est plus descriptive; elle traduit la vision singulière de Bonnard. Tel un instantané devant le spectacle de la nature et de la vie, elle reflète la

première vision de l'artiste, certainement la plus authentique.

Dialogue avec la nature que l'on retrouve chez Jean-Pierre Blanche avec *L'Appel du large*, 2003 (œuvre en cours de donation), qui traduit cette profonde observation et intériorisation des émotions avant de les recomposer sur la toile.

L'EXPOSITION

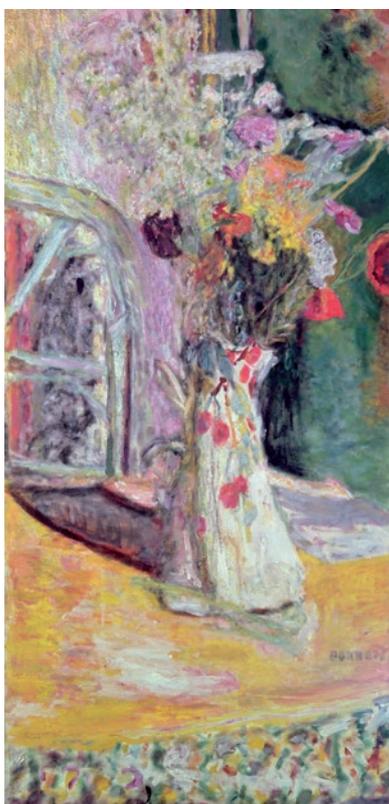
Visuels libres de droits pour la presse
museebonnard.fr > Expositions



Pierre Bonnard,
Bouquet de fleurs, vers 1926
70,1x47,2 cm, huile sur toile
© National gallery of Washington, USA
Ailsa Mellon Bruce Collection



Pierre Bonnard
La Toilette, 1914, 119,5x79 cm
huile sur toile
musée d'Orsay, Paris
© RMN - Grand Palais (musée d'Orsay)
Hervé Lewandowski



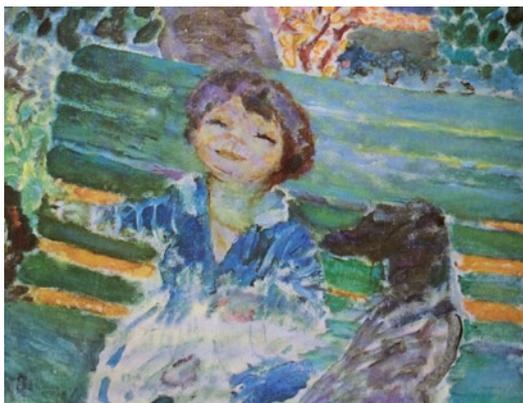
Pierre Bonnard
Vase de fleurs, vers 1933,
99,5x48,5 cm, huile sur toile
Collection Scharf, ©Christie's Images / Bridgeman Images



Pierre Bonnard au Cannet tenant un bouquet de roses
Tirage d'époque
© archives musée Bonnard, Le Cannet

L'EXPOSITION

Visuels libres de droits pour la presse
museebonnard.fr > Expositions



Pierre Bonnard,
*Petite fille au chien ou Isabelle Lecomte de Nouy
avec le chien de Bonnard au Cannet, vers 1929-1932*
Huile sur toile, 51 x 63 cm
musée Bonnard, Le Cannet, acquis avec l'aide de Fonds
du Patrimoine et du FRAM



Pierre Bonnard, affiche pour *La Revue blanche*, 1894
Lithographie en 4 couleurs, 80x62 cm
musée Bonnard, Le Cannet, © Yves Inchieman



Jean-Pierre Blanche,
L'Appel du large, 2003
Pastel à l'huile sur papier, 50 x 65 cm
musée Bonnard, Le Cannet,
donation en cours, succession Blanche



Pierre Bonnard, *Vue du Cannet*, 1925
Huile sur toile, 233,5 x 233,5 cm
musée Bonnard, Le Cannet,
dépôt du musée d'Orsay
Don de la Fondation Meyer, 2008
© RMN - Grand Palais / Patrice Schmidt

LES ŒUVRES DU MUSÉE BONNARD sont présentes à

Aix-en-Provence

Hôtel de Caumont – *Bonnard et le Japon*

À découvrir jusqu'au 6 octobre 2024

L'Hôtel de Caumont consacre son exposition d'été au génie de Pierre Bonnard et à l'influence de l'art du Japon sur ce dernier. Il s'agit de la première exposition sur le sujet, qui permettra de montrer comment Bonnard - celui que l'on surnommait autrefois le « Nabi très Japonard » - a intégré dans son traitement de l'espace, du temps et du mouvement, l'esthétique de l'art japonais, pour créer des œuvres en rupture avec le naturalisme et l'impressionnisme. Les œuvres du peintre français seront exposées en regard d'estampes japonaises afin d'illustrer leurs correspondances et leurs affinités formelles, ainsi que l'importance de cette source d'inspiration pour l'artiste.

Saint-Paul-de-Vence

Fondation Maeght – *Amitiés, Bonnard-Matisse*

Du 29 juin au 6 octobre 2024

Première fondation d'art moderne et contemporain en France, la Fondation Maeght fêtera son soixantenaire à l'été 2024. Créée en 1964 par le couple de marchands d'art, éditeurs et lithographes Marguerite et Aimé Maeght, elle fut inaugurée à Saint-Paul-de-Vence par André Malraux et immédiatement reconnue d'utilité publique. Cet anniversaire sera marqué par une grande exposition estivale, "Amitiés, Bonnard-Matisse", l'inauguration de nouvelles salles d'exposition consacrées cette année à la collection permanente, et un mois de célébrations avec des concerts, des spectacles de danse, des lectures, etc.

<https://www.fondation-maeght.com/amities-bonnard-matisse/?lang=fr>

CES EXPOSITIONS BÉNÉFICIENT DE PRÊTS EXCEPTIONNELS
DE LA COLLECTION DU MUSÉE BONNARD, LE CANNET

BILLET UNIQUE, DEUX VISITES !

BILLET COUPLÉ avec la Fondation Maeght

BILLET COUPLÉ avec le MIP, Grasse

LES SOUTIENS & PARTENAIRES

LES SOUTIENS INSTITUTIONNELS



La ville du Cannet est située dans les Alpes-Maritimes sur la Côte d'Azur et se trouve à proximité des grands centres touristiques que sont Cannes, Nice et Antibes.

Son patrimoine culturel et artistique se compose notamment du musée Bonnard, de la Villa Le Bosquet habitée par Bonnard, du quartier historique du Vieux Cannet mais également de la Chapelle Saint-Sauveur entièrement décorée par l'artiste Théo Tobiasse ou encore du Mur des Amoureux dessiné par Raymond Peynet, citoyen d'honneur de la ville.

lecannet.fr - lecannet-tourisme.fr



Le musée Bonnard et les musées nationaux d'Orsay et de l'Orangerie à Paris ont conclu depuis 2012 une convention de partenariat scientifique.

Ce partenariat privilégié permet au musée Bonnard de bénéficier de l'expertise scientifique et technique du musée d'Orsay qui possède la plus grande collection mondiale d'œuvres du XIXe siècle dans laquelle Pierre Bonnard s'inscrit pleinement.

L'étroite collaboration entre les deux équipes s'illustre en matière d'acquisitions d'œuvres, de programmation d'expositions, de prêts exceptionnels et de commissariats communs.

musee-orsay.fr



Le musée Bonnard a bénéficié pour cette exposition de subventions du Conseil Régional et du Conseil Départemental.



regionpaca.fr
departemento6.fr

LES ANNEXES

UN PEINTRE, UNE VILLE, UN MUSÉE

Un peintre, Pierre Bonnard

Pierre Bonnard (1867-1947) est un peintre français majeur et incontournable de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècles qui bénéficie d'une renommée internationale. Attentif à tous les mouvements de son temps, de l'Impressionnisme au Surréalisme, Pierre Bonnard a suivi un chemin singulier en dehors de tout mouvement, hormis les Nabis dont il sera l'un des fondateurs avec entre autres, Édouard Vuillard, Mauris Denis et Félix Vallotton.

Fortement influencé par les idées de Paul Gauguin, il a néanmoins développé une œuvre indépendante et inclassable.

Une ville, Le Cannet - Côte d'Azur

C'est en 1926, que Pierre Bonnard se fixe au Cannet - Côte d'Azur et achète une Villa qu'il baptise « Le Bosquet ». Il y restera jusqu'à la fin de sa vie, en 1947. Plus de trois cents œuvres naîtront de cette période fructueuse et les spécialistes s'accordent à dire que c'est au cours de cette vingtaine d'années qu'il peint ses tableaux les plus inspirés.

Les paysages du Cannet et la lumière du Midi seront pour lui des sources inépuisables d'inspiration.

Un musée labellisé musée de France

C'est en hommage au talent du peintre que la ville du Cannet - Côte d'Azur a inauguré en 2011, le seul musée au monde entièrement dédié à l'œuvre de Bonnard avec la volonté de mêler à la fois histoire et modernité. C'est cette histoire de lien et d'identité entre Pierre Bonnard et la ville qui donne sa profonde légitimité au musée.

Le musée Bonnard a pris ses quartiers à la Villa Saint-Vianney. Construite en 1908, la bâtisse est l'un des derniers témoignages de l'architecture Belle Époque, typique des constructions du début du XX^e siècle.

La vocation du musée Bonnard, en tant que musée municipal, réside dans une volonté constante de mettre ses visiteurs au centre de ses préoccupations. C'est pour cette raison qu'à chaque nouvelle exposition (2 à 3 par an), le musée Bonnard fait peau neuve et propose de découvrir ses espaces réaménagés dans une ambiance revisitée et une scénographie modifiée.

Les collections du musée déploient un ensemble exceptionnel qui fait la part belle aux œuvres produites au Cannet - Côte d'Azur, sans pour autant s'y limiter. Ce fonds, constitué d'acquisitions, de dons, de prêts et de dépôts publics et privés représentatifs de l'œuvre de Pierre Bonnard, est présenté partiellement sur une thématique différente tous les 4 à 6 mois environ, en alternance avec les expositions temporaires qui s'ouvrent régulièrement à d'autres artistes.

L'établissement public des musées d'Orsay et de l'Orangerie est partenaire scientifique du musée Bonnard depuis 2012. La convention qui lie les deux établissements permet au musée Bonnard de bénéficier de dépôts exceptionnels qui viennent enrichir ses collections permanentes, de prêts de chefs-d'œuvre pour ses expositions temporaires et d'un complément d'expertise scientifique et technique.

Les deux équipes travaillent en étroite collaboration en matière d'acquisition d'œuvres, de programmation d'expositions et de commissariats communs.

Depuis son ouverture, le musée Bonnard a déjà accueilli plus de 270 000 visiteurs venus du monde entier et a reçu de nombreuses distinctions, le plaçant ainsi dans les institutions culturelles majeures de la Côte d'Azur.

Avec la création du musée, Le Cannet - Côte d'Azur est désormais à Bonnard ce qu'Aix-en-Provence est à Cézanne, Giverny à Monet, Nice à Matisse...



André Ostier, *Pierre Bonnard dans son atelier*, 1941 © Indivision A.A. Ostier



musée de France

Gage de la qualité du travail accompli, le musée Bonnard obtient le label « Musée de France » en décembre 2006 sur la base de son projet scientifique et culturel.

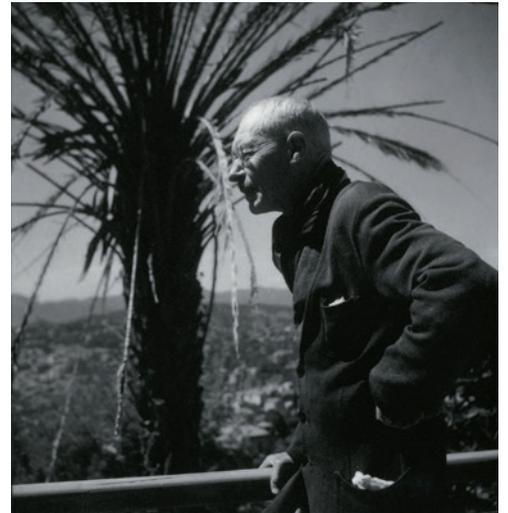
LES ANNEXES

BIOGRAPHIE : PIERRE BONNARD (1867-1947)

- 3 octobre 1867 Naissance de Pierre Bonnard à Fontenay-aux-Roses (Hauts-de-Seine).
- 1886-1887 Obtient sa licence de Droit. Élève de l'Académie Julian, il rencontre Paul Sérusier, Maurice Denis, Henri-Gabriel Ibels et Paul Ranson.
- 1889 Reçu à l'École des Beaux-arts de Paris, il fait la connaissance de Ker-Xavier Roussel et d'Édouard Vuillard, et participe au groupe des Nabis fondé par Paul Sérusier.
- 1891 Première participation au Salon des Indépendants. Remarquée par Toulouse-Lautrec, l'affiche *France-Champagne est un succès*. Bonnard décide de se consacrer exclusivement à la peinture. Il devient le « *Nabi très japonard* ».
- 1893 Rencontre Maria Boursin qui se fait appeler Marthe de Mélny, elle devient son modèle.
- Fin 1893-1894 Premiers portraits de Marthe. Bonnard dessine une affiche pour *La Revue Blanche* et se lie d'amitié avec Thadée Natanson, un des fondateurs de la revue, et de sa femme, la sulfureuse Misia, Reine de Paris.
- 1896 Première exposition particulière chez Durand-Ruel.
- 1897-1904 Participe à plusieurs expositions de groupe à la galerie Vollard et à la galerie Bernheim-Jeune.
- 1904 Se rend à Saint-Tropez où séjournent Vuillard et Roussel. Rencontre Signac et Valtat.
- 1905 Effectue de courts séjours souvent en compagnie de Vuillard, en Espagne, en Belgique, aux Pays-Bas. Peint une série de nus.
- 1906 Bonnard passe quelques jours dans le Midi, à Marseille, Toulon puis à Banyuls chez le sculpteur Aristide Maillol. Première exposition à la galerie Bernheim-Jeune à Paris.
- 1909 Effectue son premier long séjour à Saint-Tropez chez le peintre Henri Manguin. *Éblouissement du Sud. J'ai eu un coup des Mille et une Nuits. La mer, les murs jaunes, les reflets aussi colorés que les lumières...* Y retourne régulièrement les années suivantes. Premiers achats de peintures de Bonnard par Arthur et Hedy Hahnloser, grands collectionneurs suisses.
- 1912 Séjourne dans le Midi, à Grasse, Saint-Tropez, Antibes, Cannes. Il voit Henri Manguin, Paul Signac et Auguste Renoir. Achète une maison *Ma Roulotte*, à Vernonnet, au bord de la Seine, près de la maison de Monet à Giverny.
- 1913-1915 Traverse une crise picturale. *La couleur m'avait entraîné. Je lui sacrifiais presque inconsciemment, la forme [...] mais il est bien vrai que la forme existe et qu'on ne peut arbitrairement et indéfiniment la transformer.*
- 1914 Travaille à Saint-Tropez où il loue la *Villa Joséphine*.
- 1915 Passe une grande partie de l'année à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines) et à Vernon (Eure).
- 1916 Retour à un équilibre. C'est le début de ses grandes compositions d'inspiration méditerranéenne, telle que *L'Été*, commandée par les Hahnloser pour leur villa de Winterthur.
- 1917-1918 Passe les 5 premiers mois de l'année à Cannes. Matisse lui rend visite à Antibes.
- 1919 Mort de sa mère et de Renoir à Cagnes-sur-Mer dans sa maison des Collettes.

LES ANNEXES

- 1920-1921 Séjourne à Arcachon et Saint-Tropez chez Manguin. Voyage en Italie en compagnie de **Renée Montchaty** avec qui il entretient une relation amoureuse.
- 1922 **Séjourne à Cannes, puis au Cannet.**
- 1923 Décès d'Andrée, sa sœur, et de Claude Terrasse, son beau-frère.
- 1924 Exposition rétrospective à la galerie Druet à Paris. Rend visite à **Monet** à Giverny. Premiers achats par le collectionneur américain Duncan Phillips.
- 1925 Épouse Marthe le 13 août à Paris. Renée Montchaty se suicide quelques semaines plus tard. Commence une **série de nus à la baignoire.**
- 1926 **Achète sur les hauteurs du Cannet une petite maison qu'il baptise *Le Bosquet*.** Il y reçoit **Matisse et les Hahnloser**. Bonnard partage ses séjours entre Le Cannet, Paris, la Normandie et Arcachon. Voyage aux États-Unis.
- 1927 Note dans son agenda à la date du 27 janvier son entrée dans sa maison du Cannet après des travaux d'agrandissement et d'embellissement : création d'une salle de bains, d'un garage et d'un atelier. Charles Terrasse, un de ses neveux, lui consacre une importante monographie.
- 1928 Première exposition à New-York. Il acquiert une reconnaissance internationale.
- 1938 Séjourne au Cannet une grande partie de l'année.
- 1939-1947 **Passe les années de guerre au Cannet.** Voit Matisse avec lequel il entretient une correspondance régulière depuis 1925. De **nombreux photographes** lui rendent visite : **Henri Cartier-Bresson, Brassai, Ostier, Gisèle Freund...**
- 1940 Bonnard est profondément affecté par la mort de son **ami de toujours, Édouard Vuillard.**
- 1942 **Mort de Marthe** le 26 janvier.
- 1945 Après la guerre, la nièce du peintre, Renée Terrasse, vient auprès de lui au Bosquet.
- 1946 Participe à l'exposition *Le Noir est une couleur* chez Aimé Maeght.
- 1947 **Pierre Bonnard décède le 23 janvier 1947** et repose aux côtés de sa femme dans le cimetière municipal Notre-Dame-des-Anges au Cannet. Son décès est suivi d'hommages au musée de l'Orangerie à Paris ainsi qu'en 1948 au Museum of Modern Art à New-York.



André Ostier, *Portrait de Pierre Bonnard (Le Cannet)*, été 1942, tirage argentique d'époque
© Indivision A.A. Ostier

LES INFOS PRATIQUES

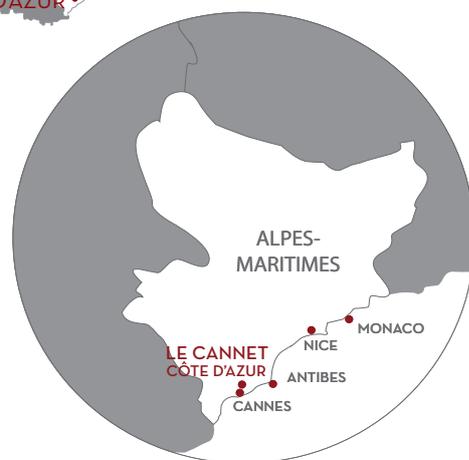
MUSÉE BONNARD

16, boulevard Sadi Carnot
06110 Le Cannet
Côte d'Azur - France
Tél. +33 (0) 4 93 94 06 06
museebonnard.fr



LA LOCALISATION & LES ACCÈS

Autoroute A8 sortie n°42
Depuis Marseille/Lyon ou Nice/Monaco/Italie
Bus Azur n° 1 / 4 / 11 / 13
arrêt Musée Bonnard/Mairie du Cannet
Gare SNCF de Cannes (4 km)
Aéroport de Nice (25 km)



LES HORAIRES

Basse saison
Septembre > Juin : 10h - 18h

Haute saison
Juillet & Août : 10h - 20h.

Fermé le 1^{er} novembre

LES TARIFS

Plein tarif : 7 €

Tarif réduit : 5 €

Famille (2 adultes et 2 enfants de + 12 ans) : 14 €

Liste complète des gratuités et tarifs réduits : museebonnard.fr/informations-pratiques

Billet couplé avec MIP Grasse.

Billet couplé avec la Fondation Maeght à Saint-Paul-de-Vence, pour la durée de l'exposition.

LES SERVICES

Le musée Bonnard est accessible aux personnes handicapées physiques par un ascenseur qui dessert chaque étage et la terrasse.

La boutique-librairie propose des catalogues d'exposition, livres d'art, cartes postales ainsi que de nombreux produits : papeterie, textiles ou jeux développés spécifiquement pour le musée Bonnard.

39 casiers-consignes sont à la disposition des visiteurs.

2 consignes à parapluie.





Jean-Pierre Blanché, *L'Appel du large*, 2003 - Pastel à l'huile sur papier, 50 x 65 cm, musée Bonnard, Le Cannet, donation en cours, succession Blanché.